

**LIVRE XXXVI**

**DES  
ÉQUILIBRES**



présent  
rien de plus  
que la contradiction silencieuse  
en voie de résolution  
entre ce qui ne peut plus  
et ce qui ne peut pas encore

Paris, 13.XII.2003

déséquilibre presque parfait

le dîner est en plein air

le soleil se couche derrière la montagne

la mer s'offre aux yeux

la nuit est belle

mais

la lune n'est pas pleine

et tu n'es pas là

Loreto, 25.VII.2001

dans sa cage  
invisible  
un homme hurle  
pour tenter  
d'éveiller le monde  
  
en vain  
  
peut-être

ou peut être pas

à force de souffler  
sur les braises  
il est mort  
le cœur glacé

Paris, 19.IV.2002

nuits étoilées aux vers chagrins  
nuits sombres aux vers radieux

aubes lumineuses porteuses de tristesse  
aubes sombres imbibées d'espoir

silences créateurs à l'infini  
paroles mortelles à jamais

lieux communs détournés  
détours par de communs lieux

dans le train Toulouse-Paris, 25 VIII.2003

**A**ndrée et

**M**aurice Audebert

**I**mplacables comme la rigueur d'un beau vers

**T**endres comme un amour qui s'assume

**I**mpertinents comme la révolte qui ne ploie pas

**É**loignés des sentiers battus du marasme ambiant

Bessèges (Mas de Boissille à Révéty), 28.VIII.2002



piège romantique  
plongé dans un trompe-l'œil émouvant

miroitements anodins serpentant  
sur la surface des glaces en flammes

poussières de vie balayées sans merci  
au gré des vents oublieux

silence  
dérives  
soumission à l'écoulement des choses  
absence de prise sur le réel

maniement impossible du verbe  
devenu inutile

la réalité  
toujours la réalité  
plantée là  
inébranlable  
têtue  
obscène  
à se moquer des sentiments

paroles qu'on lance  
comme des dés

et les dés sont pipés

on reprend sa mise

silence

le silence aussi est pipé

dans le train Bruxelles-Paris, 13.XI.2002

poétiser le malheur  
c'est aussi vain  
que songer à rendre humain le capitalisme

il vaut mieux  
peut-être n'y a-t-il rien d'autre à envisager  
il vaut mieux se citer  
que plonger dans la cécité

*« les mots ne sont jamais innocents  
ceux qui les entendent non plus »*

et presque tout est dit

où  
presque  
peut être  
le néant  
ou alors  
l'infini

pourquoi

mystère

pourquoi

se demander pourquoi

mystère du mystère

du silence à l'oubli

Paris, 15.II.2003

une douleur si profonde  
que nul ne s'en aperçoit  
vrière le cœur s'empare du cerveau  
et transforme l'homme en désert calciné

Paris, 6.II.2003

l'avoir senti

l'avoir désiré

l'avoir cru

imaginé

rêvé

admis

l'avoir perçu

et voir le tout assombri

et voir le tout perdu

et n'avoir même pas envie de pleurer

sur le chemin du silence  
de l'absence absolue  
l'absence de silence  
du babillage insensé  
des sentiers battus  
du manque absolu d'intérêt

dans l'avion Paris-São Paulo, 3.XI.2001

la main ensommeillée  
cherche en vain  
la présence absente  
qui permet de tenir

dans l'avion Paris-São Paulo, 3.XI.2001



le temps suspendu  
brouille l'espace aboli  
  
une main sur un front  
une main sur une main  
  
un silence sur un silence  
un adieu muet  
  
l'eau étale après la noyade  
  
le courant imperceptible  
suit son chemin

au-delà de l'au-delà  
il y a ici et maintenant  
le concret  
l'immédiat  
le sans-appel  
l'inévitable  
un corps  
un cœur  
une vie

une bougie qui s'éteint

l'art et l'inutilité des choses  
qui se posent  
à leur bonne place  
peut-être mauvaise

vaut-il mieux  
un brusque hurlement  
ou  
un râle infini

décide qui pourra

dans l'avion Rio de Janeiro-São Paulo, 6.XI.2001

tristesse

silence

désillusion

impuissance

absence de mots

absence de peau

rejet imparable

refus insondable de bâtir l'avenir

compréhension brouillée

pistes lancées pour égarer

détours assombris

interrogations piégées

réponses banales

clichés dévoyés

peu à peu on se laisse entraîner

sur les voies assoupies de l'indifférence

prélude à l'oubli

la chandelle se consumait  
au creux de la lune

les cendres s'envolaient peu à peu  
au gré des vagues hésitantes

à chaque détour de phrase  
la compétition guette  
et s'avance pour imposer sa déraison  
nourrie de la peur de s'offrir  
    peur de souffrir  
        de tendre le cœur  
            de s'abandonner au bonheur

**P**remier fruit d'un amour cultivé

**A**rrivé à la fin d'une année symbole d'un seuil

**U**nivers infini d'avenirs en devenir

**L**iberté indomptable aux chemins à bâtir

**É**panouis-toi dans l'engagement chaque jour renouvelé

**M**arque tous tes instants de ta raison d'exister

**I**nvente toujours tes moyens pour créer

**L**ivre à jamais tes rêves au vent

**E**mbrase ton cœur d'espoir et de vie

**A**ntique prénom porteur d'histoires multiples  
**N**ouvelle aventure sur les chemins de la vie  
**N**ourrie du désir transcendé par l'amour  
**A**venir ouvert aux impondérables lueurs du bonheur

Paris, 31.XII.2003

depuis mille mètres d'altitude

la ville hérissée de ses hauteurs fastueuses  
trouée par son fleuve mythique  
est aussi un monstre  
issu des rêves fous  
du leurre des profits infinis

verrue indigeste  
entourée de lambeaux de nature  
qu'elle veut dévorer

dans l'avion Paris-Rome, 24.VII.2001



les mots passent  
et le troupeau n'aboie même pas

la petite bête qui avait prêté  
un œil distrait au propos passager  
reçoit sa claque et regagne les rangs

la procession serpente au sein du chaos  
ravie de cet ordre imperturbable  
qui assure chacun d'une mort sans surprise

le monde est en paix

le massacre des inconscients  
peut suivre son cours en douceur

et celui qui tombe enfin épuisé  
dit encore merci poliment

inutilité

banalité de tout

emprise du néant sur tout

dérision

refus

refus de se livrer

de se délivrer

peur

peur des heurts

peur des malheurs

silence

muraille infranchissable

de la peur toujours la peur

peur du silence

silence de la peur

Paris, 28.X.2002

corps qui se pressent  
haleines fétides  
parfums capiteux  
secousses imprévues  
indispensables aller-retour inutiles  
regards insolemment vides

le métro aux heures creuses de la vie

et après

après

ce sera l'oubli

l'oubli jusqu'au réveil

au réveil

il y aura au fond du verre

une tache rouge sang

le sang de la vigne

le sang de la vie

Paris, 9.VIII.2002

et après

après

ce sera l'oubli

l'oubli jusqu'au réveil

au réveil

il y aura au fond du verre

une tache rouge sang

tache de vigne

tache de vie

Paris, 30.VIII.2002

il manquait de sens  
de l'orientation

sur le quai du métro  
il voulait mourir

il faisait dérailler sa vie  
en posant ses rêves sur les rails

le bruit du train approche

il se lance dans le vide  
puis se retrouve  
la vie sur les rails

le métro allait dans l'autre sens

il devint alors  
commandeur de l'ordre des gardiens de la voie

machine mal huilée  
qui coince grince se grippe  
s'agrippe là où elle peut  
employable et exploitable  
sans merci  
à la merci des fariboles  
des vendeurs de rêves pipés

*ecce homo*

mais rien n'empêche de penser  
qu'il peut penser  
qu'il peut en être autrement

et enfin  
agir

*amen*

seigneurs  
vous êtes déjà nus  
mais les yeux de ceux qui vous contemplent  
sont encore recouverts  
de la trame du respect  
et de la chaîne de la convoitise

vous assérez vos sages mensonges  
vous bannissez les mots brûlants  
vous jouissez du silence peureux de vos esclaves

mais le froid de la décomposition  
ronge déjà vos entrailles asséchées  
et dehors  
la vie prépare  
sa révolution



et l'enfant partit  
au creux de la nuit  
transparent  
pour y chercher un monde

autre  
que celui  
opaque  
que lui offraient ses aînés

et malgré tout  
elle tourne encore  
  
elle tourne  
la terre  
grâce à cette force cosmique  
cette force gratuite  
la gravitation  
mère de la gravité  
  
gravité  
dont le sens semble manquer  
à ceux qui  
jamais gratuitement  
font tourner les affaires  
  
ces affaires  
qui ne font pas l'affaire de l'immense majorité  
de ceux qui s'affairent à perdre leur vie  
en tentant de la gagner  
  
elle tourne la terre  
mais tourne-t-elle encore rond  
  
tourne-t-elle encore rond  
pour ceux qui tournent en rond  
pour se trouver sans rond  
avant que le mois n'arrive à sa fin  
  
pour ceux qui se retrouvent à terre  
avant d'être mis en bière  
d'être enfoncés dans la terre

dans cette terre  
qui n'est de la terre  
qu'une petite partie  
la petite frangine  
de l'air de l'eau et du feu  
  
et leur pauvre mère  
la terre  
cette terre  
mère éplorée  
se couvre de cendres  
pour pleurer ses enfants  
violés salis étouffés  
  
aurait-elle pu parler  
la terre  
seule une plainte serait sortie de son ventre  
  
plainte portée contre ceux qui mentent  
qui la détruisent et qui mentent  
sur la voix du verbe  
qui mue par leurs soins  
  
la terre ne se réchauffe pas  
elle est réchauffée  
  
la terre ne se consume pas  
elle est consumée  
  
la terre ne se pollue pas  
elle est polluée

et la voix

du verbe

passive

a toujours son agent

tout comme la voie

le chemin

et cet agent c'est

“on”

on réchauffe

on consume

on pollue

mais

“on”

depuis longtemps on le sait

est un con

*alors c'est pas moi M'sieur*

*chuis pas con*

*p'têt' ben qu'oui*

*p'têt' ben qu'non*

vous n'êtes donc pas “on”

vous avez donc un nom

car

de toute façon tout “on” a un nom

et

comme pour les chats

il faut appeler chaque “on” par son nom

car

nous sommes tous égaux devant le nom

et  
comme pour la richesse  
il y en a qui sont plus égaux que d'autres  
ceux qui en plus du nom ont du renom  
crénom de nom  
appelons chacun par son nom  
disons  
*non*  
*à bas la confusion*  
rendons à chacun son dû  
il y en a qui polluent  
il y en a qui sont pollués  
il y en a qui tuent  
et les formes varient  
il y en a qui sont tués  
et ça ne varie pas  
ce sont tous des "on"  
des "on" sans aucun renom

passages obscurs  
réchappés des exégèses  
gardiens des ultimes secrets  
des premières interrogations  
  
silences immenses  
garants de l'intégrité de la vie

sérénité

ne plus chercher à prouver  
à se prouver  
quoi que ce soit

tout est à vivre

emporté par le courant

que l'on tente malgré tout de diriger

peu importe si l'on y parvient

ce qui compte

c'est de l'avoir essayé

Paris, 22.III.2002

quoi  
comment  
pourquoi  
trois mots clés sans issue

terminus  
tout le monde descend  
sur l'absence de quai  
tandis que les fantômes  
des fantasmes  
rigolent doucement



**TABLE DES INCIPIT**

|  |    |
|--|----|
| À force de souffler                          | 4  |
| Andrée et Maurice Audebert                   | 6  |
| Antique prénom porteur d'histoires multiples | 21 |
| Au-delà de l'au-delà                         | 16 |
| Corps qui se pressent                        | 25 |
| Dans sa cage invisible                       | 3  |
| Depuis mille mètres d'altitude               | 22 |
| Déséquilibre presque parfait                 | 2  |
| Et après / sang de la vie                    | 26 |
| Et après / tache de vie                      | 27 |
| Et l'enfant partit                           | 31 |
| Et malgré tout elle tourne encore            | 32 |
| Il manquait de sens                          | 28 |
| Inutilité                                    | 24 |
| L'art et l'inutilité des choses              | 17 |
| L'avoir senti                                | 12 |
| La chandelle se consumait                    | 19 |
| La main ensommeillée                         | 14 |
| Le temps suspendu                            | 15 |
| Les mots passent                             | 23 |
| Machine mal huilée                           | 29 |
| Nuits étoilées aux vers chagrins             | 5  |
| Paroles qu'on lance                          | 8  |
| Passages obscurs                             | 36 |
| Piège romantique                             | 7  |
| Poétiser le malheur                          | 9  |
| Pourquoi mystère                             | 10 |
| Premier fruit d'un amour cultivé             | 20 |
| Présent                                      | 1  |
| Quoi   | 38 |
| Seigneurs vous êtes déjà nus                 | 30 |
| Sérénité                                     | 37 |
| Sur le chemin du silence                     | 13 |
| Tristesse silence                            | 18 |
| Une douleur si profonde                      | 11 |